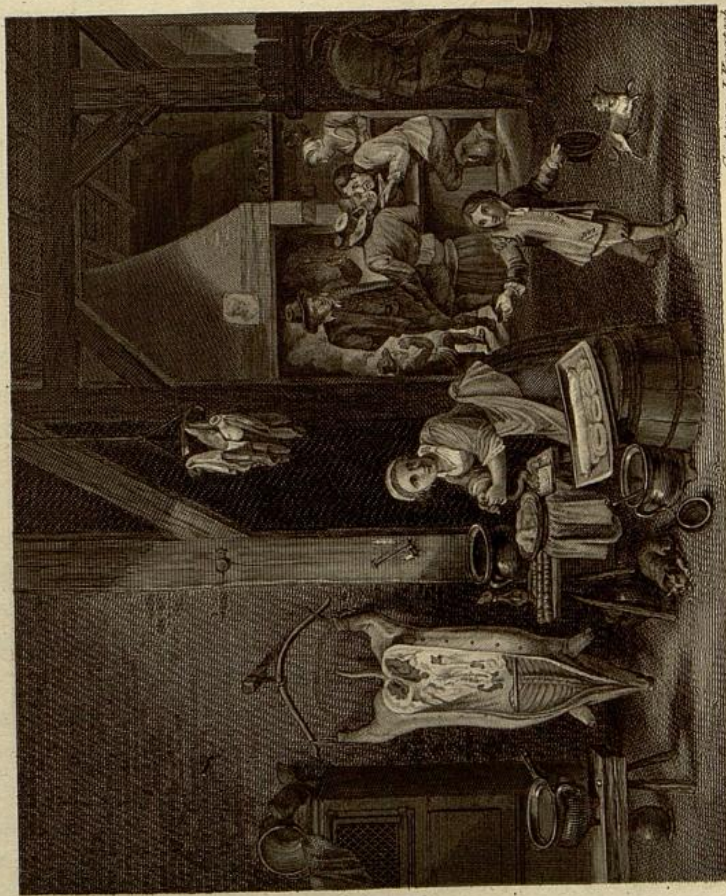


TIENERS JUN.

Niederländische Schule.



Gez. van S. v. P. v. P.

Gez. van S. v. P. v. P.

DIET WUTERS TMLACHELEERIN.



David Teniers, der Jüngere.

Die Wurstmacherin.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 9 Zoll. Breite: 2 Schuh.

Der Vordergrund des Bildes stellt die Flur eines Bauernhauses vor, in deren Mitte ein Mädchen mit Wurstmachen beschäftigt ist. Vor ihr hängt an der Wand ein geöffnetes Schwein. Sie sieht sich nach einem Knaben um, der ihr eine Nachricht gebracht zu haben scheint. Der Hintergrund zur rechten Seite öffnet sich in eine Stube, wo mehrere Bauern am Tische vor dem Camin essen und trinken.

Die Gegenstände dieses Bildes sind nichts weniger als edel, sie könnten sogar in der Wirklichkeit Manchem unangenehm seyn; und dennoch ist dieß Bild so anziehend, daß weder Kenner noch Nichtkenner an ihm vorübergehn, ohne es lange und mit Vergnügen zu betrachten. Es gehört unter Teniers schönste Arbeiten in dieser Gattung. Die Richtigkeit der Zeichnung, die Sorgfalt des Pinsels, der unübertreffliche Schmelz der Farbe und das herrliche Hell Dunkel machen es zu einem Kleinode der Kunst in seiner Gattung. Der Beysatz in seiner Gattung möge uns vor dem, bey einer ähnlichen Veranlassung, jedoch aus gänzlicher Mißdeutung unserer Ansicht, erhaltenen Vorwurf: als ob wir untergeordneten Gegenständen gleichen Werth, wie jenen vom ersten Range, beylegte — verwahren. Nirgends haben wir dem Gemeinen einen Vorzug vor dem Edlen gegeben, nirgends das Materielle dem Geistigen vorgezogen. Wohl aber glauben wir, daß eine Bambocciate in ihrer Art so vollendet seyn könne, als Raphael's Transfiguration im Fache des Hohen. Jeder wird einräumen, daß Götthe's Mephistophel's eben so vollendet in Zeichnung und Charakter als Klopstoß's Messias sey, aber

Niemanden wird einfallen, diese Figuren dadurch an sich mit einander in Vergleich zu stellen. Daß wir aber endlich in unser Werk auch solche Gegenstände minderen Ranges aufnehmen, dieß glauben wir mit jeder Anthologie rechtfertigen zu können, wo nicht bloß Epopeen und Heroïden, sondern auch gute Schwänke und Fastnachts-
spiele des alten Meisters Hans Sachs ihren Platz mit Recht finden müssen.

DAVID TENIERS, LE JEUNE.

LA FAISEUSE DE BOUDINS.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 9 pouces. Largeur 2 pieds.

LE devant du tableau représente la partie antérieure d'une maison de paysan, au milieu de laquelle une fille est occupée à faire des boudins. Près d'elle un cochon ouvert est suspendu au mur. La fille porte ses regards sur un garçon qui semble lui avoir apporté quelque nouvelle. Le fond du côté droit donne dans une chambre, où plusieurs paysans assis autour d'une table devant la cheminée s'amuse à boire et à manger.

Le sujet de ce tableau n'est rien moins que distingué; en nature il serait même très-désagréable; cependant cette peinture a tant d'attraits, que même sans être connaisseur on s'y arrête toujours et long-tems avec plaisir. Il est des plus beaux ouvrages de Teniers en ce genre. La justesse du dessin, la finesse du pinceau, l'émail incomparable du coloris et la transparence du clair-obscur en font un bijou de l'art dans son espèce. Nous ajoutons ces derniers mots: dans son espèce, pour nous soustraire à un reproche, qu'on nous a fait dans une pareille occasion en interprétant mal notre intention, comme si nous prétendions assigner une valeur égale aux objets subordonnés comme à ceux du premier rang. Nulle-part nous n'avons préféré des sujets communs au sujets relevés, ni le matériel au spirituel. Mais nous croyons avec raison qu'une bambochade peut être aussi achevée dans son genre que la Transfiguration de Raphaël l'est dans le sien. Personne ne disconvient que le Méphistophile de Goethe ne soit

aussi achevé dans le dessin et dans le caractère que le Messie de Klopstock, mais personne ne s'avisera non plus de vouloir comparer ces objets l'un à l'autre. Au reste nous nous croyons justifiés, d'admettre dans notre oeuvre même des objets d'un rang inférieur, à l'exemple de toute antologie, où non seulement des épopées et des poèmes épiques, mais aussi de bonnes plaisanteries et des pièces de carnaval, telles que celles du bon vieux maître Hans Sachs, prétendent avec raison trouver leur place.
